

EXPLORATIONS **SISTEMATIKQUES**

Jonathan Govias

FR »

L'article qui suit constitue le premier d'une série de dix articles sur les concepts et éléments fondamentaux inspirés par El Sistema, un programme d'éducation musicale mis en place à l'échelle nationale au Venezuela. Nous y aborderons les répercussions du programme sur la formation musicale et sur les arts de la scène au Canada et ailleurs. Vous pouvez nous envoyer vos questions ou vos suggestions d'aspects à traiter dans les prochains articles en passant par le site Web indiqué ci-dessous.

Dans mon ébauche d'un récent article sur *El Sistema*, j'ai décrit son fondateur José Antonio Abreu comme un musicien amateur. Lorsque j'ai présenté cette version au bureau des affaires internationales du programme au Venezuela afin de vérifier l'information qu'il contenait, je me suis fait vertement reprendre: «Ne l'appellez surtout pas un amateur!» Puis on m'a dressé la longue liste des activités professionnelles de maestro Abreu avant la création du programme il y a 35 ans.

En tant que membre de la première promotion des boursiers Abreu au Conservatoire de la

Nouvelle-Angleterre, je viens de passer une année à étudier le programme sous toutes ses coutures et je me suis rendu à trois reprises au Venezuela pour y enseigner et faire de la direction d'orchestre. *El Sistema* est certainement très connu, comme en témoignent quantité de vidéos en ligne et d'articles dans les médias sur son rejeton le plus célèbre, Gustavo Dudamel, mais il n'en est pas moins méconnu. Les faussetés que l'on peut répandre à son sujet vont encore plus loin que ma maladresse: par exemple, lors d'une audition auprès d'un grand orchestre américain que je ne nommerai pas, son directeur musical m'a posé des questions sur *El Sistema* pour se faire interrompre par un membre du conseil d'administration qui a affirmé que ce programme n'était qu'un «outil du gouvernement socialiste pour endoctriner la jeunesse».

El Sistema a survécu à six (voire huit) changements de gouvernement en 35 ans.

On voit donc mal comment cette des-

cription pourrait cadrer avec la réalité. Il est vrai que ce programme

est subventionné par le gouvernement et que certains de ses objectifs sont de nature sociale, mais cela n'en fait pas un programme socialiste. Comme tout programme éducationnel digne de ce nom, il a pour objectif d'offrir aux participants des expériences et des outils

qui leur permettront d'améliorer leur vie et d'apporter une contribution positive à la société en général. Dans ce cas précis, les expériences sont musicales, plus précisément orchestrales ou chorales, et les outils sont des instruments de musique et des partitions.

Le programme national d'éducation musicale du Venezuela, affectueusement surnommé *El Sistema*, offre aux jeunes des activités musicales après l'école. Les participants répètent tous les jours, parfois même la fin de semaine, et tous les mois ou plus souvent, ils donnent des concerts consacrés à la musique classique occidentale. La participation aux programmes ne coûte rien et n'exige aucune audition, les places étant attribuées dans l'ordre d'arrivée. Il n'y a ni méthode standardisée ni programme d'études.

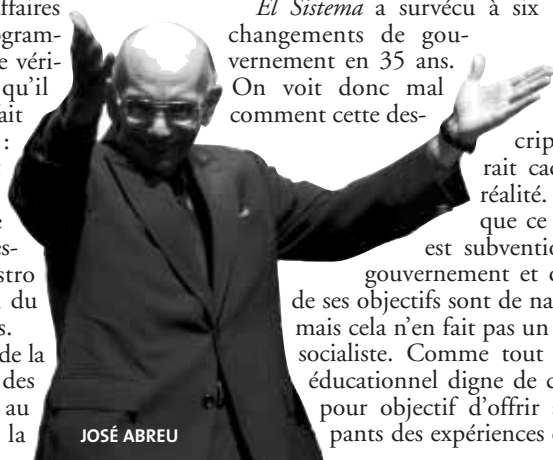
Ce sont des caractéristiques incongrues pour les Nord-Américains, surtout si l'on pense que le nom familier du programme, Le Système, évoque effectivement un système. En fait, cette désignation représente l'abréviation d'une appellation que le gouvernement avait imposée il y a longtemps et qui se traduit littéralement par «Fondation pour le système national d'orchestres et de chœurs de jeunes au Venezuela» (FESNOJIV). En réalité, c'est un réseau de tous les ensembles et de toutes les activités connexes qui existent dans plus de 300 écoles de musique, connues sous le nom de *nucleos*, regroupant plus de 300 000 jeunes à l'échelle du pays.

On peut dire que cela correspond à un autre système, moins évident celui-là: un système de valeurs qui oriente les activités sans vraiment les dicter. Les principes fondamentaux du programme se rapprochent des qualités universelles souhaitables pour une organisation décentralisée et très diversifiée, s'inspirant de la notion que la musique peut servir de catalyseur du progrès social. L'importance donnée au travail de groupe, la fréquence des répétitions, l'accessibilité du programme et le refus de la sélection, tout cela signifie que la formation musicale possède un pouvoir et une valeur qui dépassent la portée des résultats immédiats qu'on peut en tirer. Et il vaut la peine de réfléchir à cela, car si les vidéos diffusées sur Internet sont magnifiques et propres à inspirer de l'espoir, elles ne représentent qu'un effet et non la cause, un produit et non le processus. ■

[Traduction: Anne Stevens]

Prochain article: la musique, catalyseur du progrès social

Jonathan Govias est un chef d'orchestre, consultant et éducateur pour les programmes *El Sistema* à l'échelle internationale. Pour en savoir davantage sur ses activités et obtenir des ressources sur le programme, visitez www.jonathangovias.com.



JOSÉ ABREU

**CERTIFICATS
BACCALAURÉATS
MICROPROGRAMMES
MAÎTRISES
DOCTORAT (Ph.D.)**

La passion de la réussite



Faculté de musique
Pavillon Louis-Jacques-Casault
1055, avenue du Séminaire
Université Laval
Québec (Québec) G1V 0A6
418-656-7061
www.mus.ulaval.ca



SYSTEMATIC EXPLORATIONS

PHOTOS Luis Cobelo



Jonathan Govias

EN »

The following is the first in a 10-part series on key concepts and elements from the Venezuelan national music program known as El Sistema, and the program's implications for both music education and the performing arts within Canada and beyond. Questions or suggestions for future installments can be submitted via the website below.

In drafting a recent article on *El Sistema*, I described its founder José Antonio Abreu as an amateur musician. When I submitted the version to the International Affairs office of the program's administration in Venezuela for fact checking, the rebuke was both swift and sharp: "Don't you ever call him amateur!" was the admonishment, followed by a lengthy list of Maestro Abreu's professional activities before he founded the Venezuelan national music program 35 years ago.

As a member of the inaugural class of Abreu Fellows at the New England Conservatory, I'd spent the last year studying the program in depth and had just concluded my third visit to Venezuela to teach and conduct there. *El Sistema* is certainly well publicized, as the countless online videos and press articles on its most famous product, Gustavo Dudamel, will testify, but that doesn't necessarily mean it's well under-

nate their youth."

Given that *El Sistema* has survived six (eight, if you count interim) administrations over 35 years, it's hard to justify that description. It's true that *El Sistema* is government-funded and it's true that it has social aims, but that's as far as the idea of socialism goes. Like any educational program, its objective is to provide its participants with both experiences and tools to better their lives and contribute positively to society as a whole. The experiences happen to be musical—orchestral or choral, to be precise—and the tools are instruments and printed scores.

The Venezuelan national music education program, known familiarly as *El Sistema*, brings youth together after school to make music. They rehearse daily, sometimes even on weekends, and perform monthly, if not more frequently, with repertoire drawn from western classical traditions. There is no cost to the participants, and no entry audition for access to the program, with places assigned on a first-come first-served basis. There are no standardized methods or curricula.

The last is vexing to the North American mind-set, not in the least because the common name of the program translates as "The System", begging the question "What is the system to *El Sistema*?" The name is a contraction of a long government-mandated title that translates literally as "The Foundation for the National System of Youth

stood. The misinterpretations or misunderstandings go much further than my *faux pas*: at a recent audition with a major American orchestra, which must remain nameless, the music director in the interview asked me about *El Sistema*. A senior member of the administration on the panel immediately interjected, summarily dismissing it as "a socialist tool of the current government to indoctrinate their youth."

Orchestras and Choirs in Venezuela," also known as "Fesnojiu" (FESS-no-heev). There is a system: it's the network connecting all the ensembles and related activities within the 300-plus music schools, known as *núcleos*, and the 300,000-plus participating youth across the entire nation.

There's another, less obvious, system too: a system of values that guides the activities without directing them specifically. The fundamental principles of *El Sistema* are the closest to universal qualities in a markedly diverse, decentralized organization, and they stem without exception from the idea of music as an agent of social change. Focus on the ensembles, frequency of rehearsals and program accessibility and non-selectivity are all offshoots of the idea that music education has power and value beyond the intrinsic. They are ideas worth exploring independently, because as beautiful and inspiring as Internet videos are, they are simply the effect, not the cause, the product and not the process. ■

» Next time: music as an agent of social change.

Jonathan Govias is a conductor, consultant and educator for *El Sistema* programs worldwide. For more information on his activities and resources on *El Sistema*, please visit www.jonathangovias.com

Académie Musicale Crescendo

21^e Anniversaire, saison 2010-2011

Julie Drainville, directrice

Guitare classique, populaire et électrique, piano et violon.

Cours privés et en groupe, orchestre et musique d'ensemble pour jeunes élèves, examens et concerts.

De 4 à 98 ans! enfants et adultes.



Renseignements : 514-382-8652
Courriel : academiecrescendo@gmail.com
Site Web : www.academiecrescendo.com

609 rue Émile-Journault
Près du Métro Crémazie, des Ponts Viau et Papineau

Programme de musique 2011-2012

École secondaire Pierre-Laporte

Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys

en collaboration avec l'École de musique Vincent d'Indy

2 nouveaux programmes en septembre 2011:

.Vocal-Piano PLUS

.Techniques instrumentales et création

Soirée portes ouvertes, le lundi 4 octobre 2010, 19h30

Journée d'exploration sonore, le samedi 6 novembre 2010 de 10h à 15h

École Pierre-Laporte, 1101 chemin Rockland, Ville Mont-Royal

Information / inscription: 514 739 6311 poste 6143

1980-2010

30 années d'excellence
et de tradition!

Bois, cuivres, cordes, percussion
technique vocale, piano, guitare
informatique-musique, création
chorale: classique, gospel, jazz
volet: musique du monde, impro

